fides, spes, Caritas

Foi, espérance, charité.

Pesez bien ces trois mots, ô vous qui vivez dans le giron de l'église catholique, et vous y trouverez la solution du problème que l'humanité toute entière cherche vainement depuis la chute d'Adam et d'Eve, bonheur parfait sur la terre, suivi d'un bonheur plus parfait encore dans le Ciel.

La foi, l'espérance, la Charité;

ces trois mots sont comme un talisman qui préserve de tout danger, de toute crainte, de toute peine physique ou morale, et qui même change le mal en bien, la douleur en délices.

Avec ces trois mots gravés dans votre cœur, vous êtes supérieurs à toutes les infortunes, à toutes les grandeurs, supérieur à tous les regrets à tous les désirs; Avec ces trois mots gravés dans votre cœur, vous ne craignez rien, ni la richesse, ce torrent rapide et tumultueux qui se précipite de roche en roche dans un gouffre sans borne et sans fond.

Vous êtes à l'abri de tous les outrages, et quand même les hommes les plus forts et les plus puissants se ligueraient contre vous, tous leurs efforts seraient aussi inutiles qu'une flèche lancée contre les astres.

Vous êtes comme une Pierre que rien peut entamer ni le fer ni le feu,
ou comme un roc immobile au milieu d'une mer furieuse.
Prêtez ces trois mots gratis dans votre cœur, l'univers s'écroulerait,
vous n'en seriez point ému.

Adoptez cette devise

Et vous marcherez en sureté au milieu des flammes, vous ne
tomberez point dans les pièges multipliés que le Démon
tendra sous vos pas.

Adoptez cette devise

et je vous le répète, les coups les plus violents de l'adversité ne
feront que briser sur votre âme, et les caresses les plus séduisantes
de la fortune ne pourront vous fermer l'horizon ni l'abîme
entr'ouvert sous vos pas.
Vous ne vous tairez point devant un homme puissant
mais vous élevant sur l'aile de votre âme à la contemplation des
promesses divines, vous foulerez aux pieds avec mépris ses bassesses

Fin

Alors,

Si l'on tourne vers la voûte étoilée des regards de curiosité, on voit à l'éclat
des saphirs et des émeraudes, qu'on nous a bien trompés en nous disant
qu'il n'y avait que du feu dans ces espaces incommensurables, et
que les étoiles les plus éloignées sont les plus petites. Jugez du grand
Jour! Jugez des soleils que nous ne voyons pas, et qui sont d'autant plus grands
qu'ils sont plus éloignés. Vous comprendrez combien l'homme est risible avec ses frontières,
ses limites, avec ses distinctions de rang de fortune; l'estimant
encore sur la dimension de l'habitation qu'il porte. Vous comprendrez
enfin que la durée des siècles, n'est qu'un instant
dans l'éternité, combien l'homme est risible avec ses projets
d'agrandissement, de gloire et d'honneur. Et, loin de ce grain
de sable que des fourmis disputent au royaume et à la frontière,
loin de cette atmosphère morne et froide, chargée d'un épais
brouillard et de vapeurs méphitiques, vous saurez votre place
libre au ciel, vous aurez le soleil, les étoiles, l'éclat de
Jupiter et la pompe des nuits, vous aurez les chœurs mélodieux
des anges et des Archanges.

A vous

tout ce que la création renferme de grand, de beau, de sublime ;
A vous tout ce qu'elle a de splendeurs et de magnificence ;
A vous toutes les merveilles du monde visible et invisible ;
A vous la paix, le calme, la tranquillité de la conscience ;
Vous serez les hauts heureux, car vous entrerez dans le sein de Dieu, pour respirer en Dieu.

Foi, Espérance, Charité,

mots sublimes et étincelants, qui disent plus que tout le système de la Philosophie tout entier plongé dans les milieux d'enfer, — Vertus sublimes, qui agrandissent l'homme et l'élèvent au-dessus de toutes les misères de la vie humaine.

Cependant la Pratique de ces vertus n'étant pas encore universelle.

---

heaucoup se vantent de posséder cet vertus : mais chez plusieurs elles sont mortes, elles ne vivent que sur les lèvres et non dans le cœur qui est leur véritable sanctuaire.

Mes frères

voici ce que cet homme qui se vante d'être chrétien

Vous moi

J'ai la foi ; je suis Xien. je suis catholique.

Mais explorons la foi de cet homme, et voyons combien sa bouche ment à son cœur, combien cette foi d'apparat s'éloigne de la vraie foi.

Si cet homme indifférent, comme il y en a tant sur la terre, lisait ou écoutait toutes les devoirs que son titre de Xien impose : il vous répondra qu'il y pense, mais que rien ne presse ; que d'ailleurs Dieu, dont la bonté est infinie, ne la point rien jusqu'à ce jour ; admirez dans ce subterfuge, dans cette réponse absurde la foi dont cet homme se vante hautement

Si c'est un de ces hommes qui font consister leur bonheur à entasser de l'argent sur de l'argent, de l'or sur de l'or, supplie-le de faire aux pauvres seulement l'aumône d'un florin : Dites-lui que Vendre aux pauvres c'est prêter à Dieu, c'est s'amasser un trésor dans le ciel.
Dites-lui qu'il ne lui servira de rien d'avoir possédé le monde entier, s'il vient à perdre son âme, parce que l'on ne peut vivre sans la Charité.

Mais [illegible]

Voilà un homme qui s'entraîne à des [illegible]

Sans doute la Foi leur crie :
Si tu consens à cette pensée, si tu fais cette action, tu perds le ciel ta patrie, et tu te précipites volontairement dans des tourments éternels. Il n'existait pas pour [illegible] sa passion, sacrifiant sans [illegible] l'éternité qu'il craint cependant.
C'est de la foi, mais une foi malade, une foi mourante. Dirai-je une foi morte ? Je l'ignore [illegible]
Je vous salue combien les pensées de l'homme sont plus fortes que celles de Dieu qui ne laissent après elles qu'amertume, remords et tourments.

Choisissons encore un exemple parmi ces hommes qui font parade de leur foi. C'est quelqu'un qui se dit grièvement offensé. Aussi ne croit-il jamais avoir son injure qu'avec le sang, et pour rien au monde il ne pardonnerait à celui qu'il appelle son ennemi.
Et Dieu la Foi leur crie :
Si tu ne pardonnes de tout ton cœur à celui qui t'a offensé Dieu ne te pardonnera point à ton tour ; et c'est en vain que tu cherches du ciel, si tu ne cherches à t'en rendre digne par un acte de charité. N'attends aucune grâce ni de ton Dieu si tu n'espères le pardon pour tes frères pour celui qui t'offense.
Insensible aux exhortations de la foi, il persiste opiniâtrement dans ses projets de vengeance. Il mourrait mille fois plutôt que pardonner.
Ah, malheureux, arrachez, arrachez la haine de votre cœur, car la haine est une flèche empoisonnée qui perce à l'âme et lui donne le coup de la mort.

A-t-il la foi

celui qui faisant consister le bonheur dans la jouissance
immédiate des biens terrestres laisse mourir
son âme d'inanition ?

A-t-il la foi

celui qui n'accepte pas toutes les peines de cette vie comme
des croix choisies par la miséricorde divine pour le sanctifier
et le disposer aux délices du paradis ?

A-t-il la foi

celui qui s'inquiétant sans cesse de l'avenir, oublie de la
providence de Dieu, et sera malheureux même avant le malheur.

A-t-il la foi

celui qui enchaîné à la vie par les liens du péché, ne regarde pas
le moment de la mort comme le commencement de la félicité.

A-t-il la foi

celui qui a des yeux, des oreilles mais qui ne voit ni
voit, ni entend ni comprend les biens de l'éternité.
La foi, le temple de notre sanctification, n'est plus
qu'un plusieurs de nos frères qu'un ~~temple~~ monceau de
cendre et de ruines.
Elle se trouve encore sur toutes les lèvres mais elle est bannie
du cœur, son propre sanctuaire.

Ange du Vice

pleurez sur votre prochain qui est abandonné à ses seigneurs
pour s'abreuver dans les eaux bourbeuses de leurs passions
et que des flots de larmes sortent aussi de nos paupières
car les iniquités de la terre ont porté témoignage contre
nous, et le déluge vient avec ses eaux dissolvantes pour
borner qui couvre le monde.

Malheur

aux cœurs qui ne regrettent pas la foi ; car le jour s'abaisse et
les ténèbres s'épaississent de plus en plus.
Un bruit précurseur de la colère divine, un bruit formidable
s'est fait entendre sur les eaux de la Mer rouge ; bruit
qui se promenait d'échos en échos, de vallons en vallons
a frappé les villes et les campagnes d'une terreur soudaine
et universelle.
Malheur à ceux qui rejettent la foi, comme un malade
frénétique rejette le remède qui seul peut lui rendre
et la santé et la vie ; car déjà des nuées de feu s'élèvent
des extrémités de la terre ; déjà le vent de la mort souffle
dans la route du désert ; déjà la plus affreuse des tempêtes

est Dieu d'éclater.

Seigneur, prendra-t-on
vos paroles à la lettre, embrassera-t-on votre croix pour suivre
avec l'heureux cortège des fléaux qu'elle traîne après elle?

Mais

des maux inouïs vont et menacent l'homme, que n'a-t-il
la foi, mon âme est triste jusqu'à la mort, et dans
ma douleur, je m'adresse à mon Dieu:

Seigneur,

Vous qui sondez les cœurs et les reins, faites-nous connaître
où est la foi! Siège-t-elle dans le cœur de mes frères
chrétiens? Oh, dites, Seigneur, j'en ai les deux confiance
la foi, et une foi vive siège dans le cœur de ce petit
nombre d'élus réunis ici autour de Dieu aux pieds de
vos autels pour demander à Dieu avec une augmentation
de foi les dons de l'Esprit Saint, et votre amicale
bénédiction.

Oui

N.T., votre foi fait l'admiration des Anges et des saints
Je n'ai pas besoin d'y ajouter la faible expression de la
mienne. Oui,
vous avez le bonheur d'avoir la foi, et elle recevra
aujourd'hui un degré d'accroissement aux pieds de
l'autel.

Comment?

Ah, ne le demandez pas, la foi a ses mystères. La
raison n'y comprend rien, mais Dieu le sait.

Qui opérera cette augmentation de foi

Oui, N.

La Grâce de J.C.

Cette grâce qui arrête Saul, qui le terrasse quand l'élève
au rang des Apôtres, qui l'aveugle quand elle ouvre à une
lumière divine; cette grâce qui parle au cœur de St
Aug.: Cette grâce qui à Rome convertit une Nation,
Cette grâce qui en France se plaît à conduire aux
pieds de Marie les pécheurs qu'elle ramène à
la vertu, et les justes qu'elle affermit.

Oui, cette grâce va aujourd'hui rayonner dans les vertus théologales.

Pour cela prions, unissons nos cœurs pour faire violence au cœur de N. S. Descendu sur l'Autel.

Oh !

C'est parceque nous savons avec quel Empressement de Foi on le sert ici, avec quel enthousiasme on marche vers son éternité ; c'est parceque nous sommes heureux sous le bonheur de la foi, que nous voudrions faire partager nos sentiments à tous nos frères. Car pour le Xtien le bonheur n'existe qu'à la condition d'être partagé.

Le mal de la France,

le grand mal qui l'accable c'est l'absence de foi ; voilà la grande Plaie de l'état social. Cette plaie est déjà bien profonde, mais nous aimons à le croire, elle n'est pas incurable.

Prions-le surtout d'inoculer la foi dans tous les cœurs —

Puisse-t-elle bientôt renaître plus brillante cette Divine
Vertu, dont nous voyons en quelque lieux blanchir
nouvelle aurore! Puisse son éclat rejaillir sur le monde
sur la France, sur cette Ville surtout.

Puissent N.F. et N.S. ici réunis puiser dans
mêmes conseils pure et entière cette flamme
la présente par tout son éclat au tribunal de

O Varm. cité étonnante dans le rang que tu occupes dans la France
Je ne puis pas dire que tu renfermes en la fois les extrémités humaines
Je ne puis pas dire que le faste de l'opulence le dispute en horreur
de la misère, mais je puis dire que les largesses de ta foi charitable
le disputent avec gloire aux profusions de tes grandes cités.
Oui, N. T. C. F. nous le disons avec un sentiment de consolation,
si cette foule d'Apôtres que la miséricorde
si cette foule d'Apôtres qui ont illustré l'Eglise, reparaissant
au milieu, ils regretteraient peut-être de trouver si peu nombreux les
signes de notre foi, mais ils admireraient notre Charité, ils admire-
raient notre bureau de bienfaisance, table pour des hommes
puissants en mains, admirables de zèle, et riches en caractère
qui triomphe de tous les obstacles. Ils jetteraient un regard de
complaisance sur une salle d'asile qui doit couronner l'œuvre
d'administrateurs éclairés.
J'oubliai nos asiles de charité, notre asile pour la vieillesse.

Courage N.T.C.F. ne laissons point interrompre la chaîne de
ces gens généreux qui dans cette ville ont fait consister la Charité son
empire à la religion de couronner. Amis des pauvres offrons
nous d'eux-mêmes nos secours à leurs besoins. Et quand nous assiérons
auprès de ce bureau de bienfaisance, auprès de cette table
de vie, écoutons une voix plus éloquente que la même qui dit
O homme
souviens-toi que tu n'es que poussière et que tu retourneras en pous-
sière mais souviens-toi aussi que si tu es miséricordieux
tu seras traité miséricordieusement.

Noli oblivisci omnes retributiones ejus.

An Iarn Gwlan Dus an Dud a anzat benos ar
Gratiz Dud on Doueio a gristenien, ebet ma eo
ar reception Dus ar Sacramancho, a 20 mojenno
Kuissant ebet on zintan eutrus spad an Iternite,
mes na ellontquet compren jenot a ellont
on zentin eutrud vad an Dud. Ma interrogenn
Calono ar mugalz Sire a Dud bet hiriu ar bonheur
Da asein gentaff gonsciance Sur eus tolo Dud
ac a larrount Deomp: obeguen caet eo an Diz Dud
eus communion quentan? Nan, abouc ma omp roue
an Doual n'on detoa quet tanvet Kiffuderazo
quen Deue a quen; ar Roianez vad o zroy n'on
Dint quet quen contant a quen eutrus a ma omp riny
abouc n'on Dus bet ar bonheur Da Discargan
on honsciano ebars en tribunal Zantel Dus ar binigu
a Da zout Ke ar communion corf a goad on Doue.
Nan, na houlenomp quet chanj on bonheur ebet oll
vad, oll bleiadurazo ar bet.

Ja bilgaleio, chuta ar - o tispositions ebet armont
mes marou Dud eus hrac'h Da houlen Digueneh, eo D'o Kidiny
Da gad tonj Dus an Dévez solennel - may, Da gad tonj
Dus ar Romettes ebet hun grad Da Doue. Ac'hanoc
gratiz Don en o Calono ar tonj Dus eun Dén quen caër
- rapporteiz Dac'h an traité Justini a zo bet arruet eu
amzed eur Persecuteur eus ar gristenien. 30 f